

## III. MORALE.

Voilà les fruits abondants et les leçons si graves de la Circoncision de Jésus-Enfant.

Avant d'imposer à son propre Fils cette circoncision corporelle, durant deux mille ans Dieu l'avait imposée à son peuple, à titre de loi fondamentale, condition première et essentielle de son alliance.

Cette circoncision était si urgente pour les hébreux, parce qu'elle devait être plus significative pour nous : elle est, en effet, l'éloquente image et la vivante école d'une circoncision plus nécessaire encore, celle de l'âme et des passions, de l'esprit et du cœur.

St. Paul fonde, pour ainsi dire, là-dessus tout le christianisme, le dogme et la morale : il y revient souvent, y insiste presque en chacune de ses divines épîtres. La circoncision de l'esprit, c'est la docilité de la foi et la suppression de l'orgueil incrédule : c'est la soumission entière, humble, ferme, constante à toute vérité révélée, proposée par l'Eglise. La circoncision du cœur, c'est pour chacun d'abord la répression des inclinations mauvaises dans la mesure requise pour se sauver, puis une mortification plus grande, indispensable à la perfection.

Cela explique comment la circoncision corporelle de l'Enfant-Dieu a une place, une importance, une signification capitales dans l'œuvre de la Rédemption. Sa circoncision, c'est l'effusion première de son Sang réparateur, et ce Sang infiniment précieux est l'unique rançon de toute âme : il n'y a pas de rémission sans effusion de ce Sang.

Gloire donc à jamais à ce Sang adorable !

Et, à nous, grâce, miséricorde, lumière et paix durable, résultats assurés d'une circoncision exacte et généreuse de l'esprit et du cœur.